

## MARSEILLE

# La F RTP, cinquanteenaire en transition

Pour son 50<sup>e</sup> anniversaire, la Fédération régionale des travaux publics (F RTP) met le cap sur la transition écologique. Un changement de paradigme qui figurait en toile de fond des dernières Assises de la F RTP, au Pharo, ce 30 septembre en présence de Christophe Mirmand, le préfet de région, et de Bruno Cavagné, le président de la Fédération nationale des travaux publics (F NTP).



La F RTP a célébré son 50<sup>e</sup> anniversaire en grande pompe lors de ses assises au Pharo, ce 30 septembre à Marseille.

La Fédération régionale des travaux publics (F RTP) a soufflé ses 50 bougies. Un anniversaire célébré en grande pompe lors de ses assises au Pharo, ce 30 septembre à Marseille, en présence du préfet de région, Christophe Mirmand, et du président de la Fédération nationale des travaux publics (F NTP), Bruno Cavagné. En cinquante ans, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a su se doter d'un solide réseau d'infrastructures dont le président de la F RTP Frédéric Tomasella a dressé un inventaire non exhaustif : « le canal de Provence, qui irrigue une grande partie de la région, l'aéroport de Nice, deuxième aéroport européen dans le domaine de l'aviation d'affaires, les autoroutes du sud de la France, le TGV Méditerranée, le Grand Port maritime de Marseille-Fos, les tramways de Nice, Cannes, Marseille, Avignon... »

## SERPENTS DE MER

Mais un demi-siècle, c'est aussi l'âge canonique de certains serpents de mer comme la liaison Fos-Salon. Des projets qui avancent au rythme de gastéropodes au galop, traversant les crises et les gouvernements. La liste contient aussi son lot de « loupés qui handicapent aujourd'hui lourdement notre région », égrène le président de la F RTP, citant « le RER métropolitain Aix/Aubagne/Marseille/Vitrolles/Aéroport, le prolongement de l'A51 vers Grenoble, le doublement de l'A8, les traversées alpines,

le prolongement du TGV Méditerranée vers Nice... ». « C'est pour ces réussites et ces loupés qu'il faut continuer à faire du lobbying, à convaincre de la nécessité d'entretenir les infrastructures d'hier et de construire celles de demain. » Pour cela, il faut un appareil de production performant. Si, en 50 ans, le tissu des entreprises régionales de travaux publics est resté relativement stable (899 entreprises en 1970 et 849 en 2020), le chiffre d'affaires du secteur a progressé, passant de 2,9 à 4,8 milliards d'euros. Mais ce gain s'est effectué grâce au bond de géant de la productivité, le nombre de salariés s'étant réduit de 37 000 à 25 000 en cinq décennies. Ce demi-siècle a évidemment été mar-

« C'est pour ces réussites et ces loupés qu'il faut continuer à faire du lobbying, à convaincre de la nécessité d'entretenir les infrastructures d'hier et de construire celles de demain », explique Frédéric Tomasella, président de la F RTP.

qué par des changements sociologiques majeurs : « la façon de se loger a profondément muté, avec la diminution par deux de la taille des ménages. En 1970, en moyenne 4,4 personnes vivaient sous un même toit contre 2,2 aujourd'hui », rappelle Frédéric Tomasella. A la fin des Trente Glorieuses, il s'agissait d'adapter les villes à la voiture. « En 1970, la

France comptait 1 600 km d'autoroutes contre près de 12 000 km aujourd'hui. En 50 ans, le parc automobile français a été multiplié par trois, de 13,7 millions de véhicules à près de 40 millions. A la fin des années 60, on recensait plus de 13 000 accidents mortels sur les routes, contre quatre fois moins en 2019, alors que le nombre de kilomètres parcourus a été multiplié par trois », souligne le président de la F RTP.

## TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Désormais, il ne s'agit plus de construire pour la voiture, mais d'aménager des villes décarbonées. « Une exigence écologique mise en exergue par la crise sanitaire », selon Jérôme Fourquet, directeur du département « Opinion et stratégies d'entreprise » de l'Ifop\*. Une crise vécue par les Français comme « l'ultime avertissement avant le grand réchauffement climatique » et qui a conduit les électeurs d'une douzaine de grandes métropoles à confier les clefs de l'hôtel

de ville à des maires EELV. Cette montée en puissance des enjeux environnementaux impacte évidemment la manière de penser les infrastructures. L'heure est à la transition écologique. « Demain, on se déplacera différemment, trottinettes, vélos, téléphériques... mais on continuera à se déplacer, pour aller au travail, ➡➡➡

## - RETOUR SUR -

...→ pour amener les enfants à l'école, pour aller profiter des terrasses », note Frédéric Tomasella. « On n'a plus temps d'attendre : nous voulons anticiper, être proactifs et battre en brèche l'image de bétonneurs que l'on nous colle trop facilement », renchérit Bruno Cavagné. Dans cette perspective, la FNTP compte recevoir les candidats à la présidence de la République le 24 février 2022 à Paris pour écouter leurs feuilles de route transitionnelles et leur réaffirmer la volonté de la filière de s'engager dans la démarche.

## UNE RELANCE PAS ASSEZ TRAVAUX PUBLICS ?

Et le patron de la FNTP de regretter au passage que le plan de relance gouvernemental, qui a pour ligne de force la résilience environnementale, n'accorde qu'une toute petite place aux travaux publics : sur les 100 milliards du plan, seulement 3,8 milliards sont fléchés vers les travaux publics, soit près de deux fois moins que les quelque 7 milliards injectés dans la rénovation énergétique des bâtiments. « Or, le logement n'est rien sans la mobilité », grince Bruno Cavagné.

Le secteur des travaux publics n'a d'ailleurs pas attendu que la loi l'y contraigne pour passer au vert : en Paca, les trois quarts des matériaux issus des chantiers de travaux publics sont valorisés. Et les entreprises poussent les curseurs de l'innovation pour réduire l'empreinte carbone de leurs travaux. De nouveaux ouvrages ont fait leur apparition dans le paysage des infrastructures : écoponts, écoducs, mares écologiques, gîtes à reptiles, revêtements perméables, etc.

## ATTIRER LES JEUNES

Après une année 2020 tourmentée par la crise du coronavirus qui a vu la filière des travaux publics perdre près de 13 % de son chiffre d'affaires, la reprise est là : « en 2021, on table sur un rebond de 10 % de l'activité, plus important que celui de l'économie française », annonce le président de la FNTP. Restent toutefois quelques nuages dans cette embellie : la pénurie



Frédéric Tomasella, président de la FNTP, a évoqué un lot de « loupés qui handicapent aujourd'hui lourdement notre région ».

de main-d'œuvre et de certains matériaux. « On manque de bras. Ce n'est pas nouveau. Mais la covid nous a empêchés d'aller dans les écoles à la rencontre des jeunes pour leur parler de nos métiers qui sont des métiers de passion. Nous relançons notre campagne pour battre en brèche les idées reçues et montrer la réalité de notre activité en phase avec les enjeux de la transition écologique », explique Bruno Cavagné.

Des enjeux que la FNTP inscrit dans les cursus du centre Emile Pico, son pôle de formation de Mallemort, dans le nord des Bouches-du-Rhône. Un établissement pionnier dont l'un des pères fondateurs fut Yves Ghiron, ancien président de la fédération régionale\*\* décédé récemment. Et à qui ces assises, par la voix de son successeur Frédéric Tomasella, ont rendu hommage.

William Allaire

») wallaire@wanadoo.fr

\* Institut français d'opinion publique.

\*\* Yves Ghiron fut président de la FNTP de 1991 à 2001.

« On manque de bras. Ce n'est pas nouveau. Mais la covid nous a empêchés d'aller dans les écoles à la rencontre des jeunes pour leur parler de nos métiers qui sont des métiers de passion », explique Bruno Cavagné.